

Fascismes et totalitarismes



Introduction

- **Totalitarisme** : centralité dans l'enseignement (collège et lycée) et dans le programme du concours.
- Fortes tensions historiographiques et épistémologiques depuis son apparition contemporaine dans le giron de l'Italie fasciste des années 1920.
 - Encore un exemple de concept à comprendre comme un espace de friction entre les cultures scolaires et les évolutions de la recherche universitaires.

1. HISTORICISER LA NOTION DE TOTALITARISME

1.1. Apparition contemporaine du terme « totalitaire »

Antifascistes italiens (1923) : dénonce l'ambition du régime de régir tous les aspects de la vie publique italienne.

- Benito Mussolini reprend le terme à son compte à partir de 1925
 - (Giovanni Gentile)
 - Présenté positivement comme : État « total », qui englobe et oriente toutes les dimensions de l'existence (« *tout dans l'État, rien hors de l'État, rien contre l'État* »).

Nazisme : rhétorique raciale et politique sans revendication directe d'un État totalitaire.

- « *Volksstaat* » (« État populaire » ou « État racial »).
- « *Führerprinzip* ».

L'URSS stalinienne refuse le qualificatif.

- **Léon Trotski** : « *totalitaire* » comme critique
 - L'URSS « *avait acquis un caractère totalitaire* » sous Staline.

1.2. Une catégorie de la science politique pour comparer les régimes nazis, fasciste et stalinien

Réémerge après la Seconde guerre mondiale comme catégorie de la science politique.

Pour établir une comparaison entre nazisme, fascisme et stalinisme, établir des critères :

- **Hannah Arendt *Les origines du totalitarisme* publié (1951) :**
 - l'articulation de l'idéologie et de la terreur ;
 - la mobilisation des masses ;
 - le parti-État ;
 - l'encadrement total de la société ;
 - destruction de la pluralité humaine.
- **Carl Friedrich et Zbigniew Brzezinski *Totalitarian Dictatorship and Autocracy* (1956) :**
 - idéologie officielle globale,
 - parti unique de masse dirigé par un chef charismatique,
 - police politique terroriste,
 - monopole des moyens de communication,
 - monopole des moyens de coercition,
 - économie centralement planifiée.

2. Un concept critiqué

Dans les années 1950, le concept de totalitarisme commence à être critiqué et évolue.

Peut-on mettre de côté les différences idéologiques entre les totalitarismes ?

Rapprochement entre nazisme et stalinisme qui met de côté les divergences de l'idéologie

- Sheila Fitzpatrick conteste l'idée que le stalinisme comme idéologie soit réductible au nazisme.
 - Sheila Fitzpatrick et Michael Geyer *Beyond Totalitarianism* (2009).

Le concept est-il descriptif ou instrumental ?

- Enzo Traverso *Le totalitarisme. Le XXe siècle en débat* (2001) :
 - « *catégorie-repoussoir* »
 - arme idéologique avant d'être une « *catégorie analytique* ».

2.1. Un concept qui généralise des éléments abstraits est-il opératoire en histoire ?

Objection méthodologique de principe à l'utilisation du concept de totalitarisme.

- Denis Peschanski « Le concept de totalitarisme est-il opératoire en histoire ? » (1990)
 - « conceptualiser, c'est systématiser, généraliser, démarche totalement contraire à celle de l'histoire, l'historien devant étudier chaque événement de manière spécifique, dans sa singularité, même si la méthode comparative est possible, voire utile ».
 - « un modèle qui est lui-même l'explication et qui n'admet que les événements qui s'y ajustent ».

3. LA QUESTION DES ORIGINES RÉVOLUTIONNAIRES DU TOTALITARISME

3.1. La Révolution française et la Terreur sont-elles le creuset des totalitarismes ?

Généalogie intellectuelle fournie : la Révolution française (la Terreur) est le creuset des totalitarismes du XXe siècle.

- **Jacob Talmon *Les origines de la démocratie totalitaire* (1952)**
 - Le premier à assimiler la Révolution française à l'un des creusets des totalitarismes.
 - Causes dans les réflexions de Jean-Jacques Rousseau et sa théorie de la volonté générale,
 - Pratiquée par Robespierre avec la « terreur politique »
 - Gracchus Babeuf qui initie une guerre de classe.
- **Hannah Arendt *Essai sur la Révolution* publié (1963)**
 - Lorsque les ennemis sont éliminés, la logique de la terreur devient une logique en soi, ce qui est un élément important du fonctionnement des totalitarismes du XXe siècle.
- **François Furet *Penser la Révolution française* (1978) ; *Le passé d'une illusion* (1995).**

3.2. La Terreur n'est pas la matrice des totalitarismes

Sophie Wahnich *La liberté ou la mort* (2003)

- Violence révolutionnaire : **dimension rituelle et sacrificielle** irréductible aux logiques exterminatrices du XXe siècle.
- Violence paradoxalement **émancipatrice** : la liberté se fondant sur le sang des aristocrates fonde symboliquement l'égalité citoyenne.
- Comparer mécaniquement la Terreur aux génocides du XXe siècle : **anachronisme**.

4. LA NOTION PROBLÉMATIQUE DE TOTALITARISME DANS LES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT DU COLLÈGE ET DU LYCÉE

4.1. Un concept-clef en Troisième et Terminale

- **Classe de Troisième**
 - **Thème 1 : « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) ».**
 - « Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres ».
- **Classe de Terminale**
 - **Thème 1. « Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale 1929-1945 ».**
 - **Chapitre 2. « Les régimes totalitaires ».**
 - Comparaison entre l'Italie fasciste, l'URSS et le nazisme.

4.2. Le concept de totalitarisme et ses errements en classe

Le concept de totalitarisme pose plusieurs problèmes dans son utilisation en classe.

Le « totalitarisme » est un concept qui empêche la construction d'un rapport historique aux régimes nazi, stalinien et fasciste.

- Substitution d'une grille de lecture à l'analyse historique des sources.
 - Apprentissage passif où les élèves « ingurgitent » des schémas mentaux dans lesquels ils insèrent des éléments tirés des régimes étudiés sans développer d'esprit critique.

Sous l'influence du concept analytique de *totalitarisme*, la genèse du fascisme mussolinien est abandonnée dans les programmes de collège de 2020

- « L'analyse chronologique » cède la place à « l'analyse thématique »,
- « l'étude des faits » à « celle des concepts »,
- « la mise en œuvre des savoirs » à « celle des compétences ».

En classe de Terminale

- fascisme réapparaît mais dans une approche comparatiste qui privilégie les ressemblances structurelles (parti unique, culte du chef, propagande) au détriment de la genèse historique singulière du régime mussolinien.

5. LES FASCISMES

5.1. Définir le fascisme

Le fascisme ne se laisse pas aisément définir, particulièrement du fait de ses nombreuses hybridations après son stade d'apparition initial dans l'Italie mussolinienne.

- Opposition au libéralisme et au mouvement ouvrier ;
 - Particulièrement dans sa variante italienne et allemande ;
- Lien avec la Grande guerre et sa capacité à créer des hommes brutalisés
 - Violence en politique.
- Question centrale : l'unicité ou de la pluralité du fascisme.

5.2. Un fascisme ou des fascismes ?

Le consensus assez largement partagé aujourd'hui chez les historiens est que le fascisme est une catégorie relativement plastique que l'on peut utiliser dans une grande variété de situations politiques.

École historiographique « générique » (Griffin Roger, Robert Paxton, George Mosse ou Stanley Payne)

- La notion de fascisme peut être étendue à d'autres mouvements et régimes politiques
 - croyance dans le déclin fondamental des sociétés,
 - nationalisme exacerbé
 - recours à la violence politique.

Désaccords :

- Hongrie de l'amiral Miklos Horthy ?
- la Phalange espagnole et le régime de Francisco Franco ?
- Péronisme argentin ?

Giulia Chielli & al. *Vous avez dit fasciste ? Formes et traces des fascismes aujourd'hui* publié (2026)

- Plasticité du concept.
- S'adapte jusqu'au régime de Donald Trump.

5.3. Un fascisme français ?

Une question plus épineuse au sein de la communauté des historiens a été de savoir si la France a été touchée par le phénomène fasciste entre 1870 et 1945.

Un « laboratoire français » du fascisme ?

- Zeev Sternhell *Ni droite ni gauche* (1983)
 - idées *préfascistes* (fin du XIXe siècle),
 - la France comme « laboratoire » intellectuel du fascisme européen.
 - idéologie fasciste imprègne en profondeur la France des années 1930.

Une « dérive fasciste » et le « phénomène fascistoïde » à la française

- Philippe Burrin : fascisme français comme *dérive* (*La dérive fasciste. Doriot, Déat, Bergery (1933-1945)*, 1986).
- un *phénomène fascistoïde*
 - « Au regard des prototypes que constituent le fascisme italien et le nazisme, on ne peut guère parler en France que d'un phénomène fascistoïde ».
 - « produit de l'attraction exercée, dans les années trente, sur des dissidents en quête d'une rénovation nationale par des régimes fascistes qui représentaient à la fois des menaces et des modèles ».

5.4. Il n'y a pas de fascisme à la française

La thèse du *pré-fascisme* français d'un Zeev Sternhell est battue en brèche dans les années 1990 et 2000.

- Paul Déroulède ?
 - Bertrand Joly *Déroulède. L'inventeur du nationalisme* publiée (1998)
 - Refus de voir un *pré-fasciste* contre Zeev Sternhell *Ni droite ni gauche. L'idéologie fasciste en France* (1983)

Thèse de l'*immunité française* dans l'entre-deux-guerres.

- Portée par René Rémond, Serge Berstein, Pierre Milza ou Michel Winock
- France largement *immune* ou *allergique* au fascisme dans les années 1930
- Régime de Vichy : aberration produite par la défaite et l'Occupation.
- Puisque le 6 février 1934 n'a pas abouti à la chute du régime, cela prouverait l'inexistence de tout élément fasciste significatif sur la scène politique française (René Rémond)?

L'historiographie évolue lentement vers un consensus mou : il n'y a pas à proprement parler de « fascisme » à la française, mais des tendances autoritaires qui s'expriment notamment dans le régime de Vichy.